

# Le Patriote

ST-PIERRAIS

25 Centimes le numéro.

JOURNAL DU SAMEDI

25 Centimes le numéro

<b>BONNEMENTS</b>	Saint-Pierre, Un an.	12 fr. 00
	Six mois.	6 00
Outre-mer, Un an.	15 00	
	Six mois.	8 00

**ADMINISTRATION**

Rue GERVAIS, en face le Lavoir Public.

**INSERTIONS:**Annonces, la ligne \_\_\_\_\_ 0 fr 30  
Réclames, — 5 00**J. P. FOX AGENT**

Les journaux de Saint-Jean, annoncent qu'un Monsieur J. P. Fox vient d'être nommé à un poste de 3,600 dollars 19,440 francs, dont 6,500 comme agent spécial du Gouvernement Terre-Neuvien à Saint-Pierre. Cet agent diplomatique d'un nouveau genre est, paraît-il, notre hôte depuis quelque temps et renseigne son gouvernement sur les importations de Boëtte faites par les sujets de sa majesté britannique; ses informations sont également courantes sur les exportations de marchandises pour l'étranger : avis aux intéressés. On dit même que cet insulaire brigue le poste de consul anglais in parti bus, pour exercer sa noble mission tantôt sur un point, tantôt sur autre !

Nous prévenons nos concitoyens de se mettre en garde dans leurs relations avec cette espèce nouvelle du gentleman, et, malgré notre galanterie légendaire, nous ne les engageons pas à l'inviter à prendre, le thé, si toutefois il poussait le flegme jusqu'à oser franchir un seuil français.

**ARRIÈRE BAIT-BILL.****PONT BOULO.**

Nous sommes toujours heureux de constater des améliorations quand elles ont leur raison d'être : vaut mieux tard que jamais, disons-nous. C'est au nombre de ces dernières que nous classons le garde-fou dont vient d'être muni le Pont-Boulo. Au moins en 1891 a-t-on pris soin de protéger les gens et les bêtes d'un plongeon accidentel, quelquefois même mortel.

Laissant tout amour propre de côté, il était temps de remédier à cet état de choses si défectueux qui a causé la mort de tant de malheureux marins. Dans notre consta-

tation, nous n'avons qu'un regret, c'est que la Direction des travaux ait attendu que l'on roule carrosse de l'autre côté de l'eau pour s'en émouvoir et y apporter le remède si simple, qui aurait son application indispensable en bien d'autres endroits non moins dangereux si ce n'est plus.

**BULLETIN COMMERCIAL.**

Beaucoup d'arrivages des banes se sont effectués courant de la semaine, mais en somme peu de poisson a été importé.

Trois transports sont actuellement en charge: le *Nevada* à MM. Folquet; la *Marie Aimée* à M. J.-L. Vincent et l'*Eider* à M. Danguilhen ainé. Déjà la goëlette *Inez*, appartenant à cette dernière maison, est en route pour Bordeaux depuis quelques jours, avec un chargement de 2,262 quintaux.

De 100 à 120 goëlettes sont déjà rentrées de leur premier voyage; c'est à peu près la moitié de la flottille locale. Les nouvelles des banes sont toujours désastreuses, mauvais temps et peu de pêche. Quoique cela, nous avons lieu de supposer que les goëlettes ayant subi des avaries graves dans les coups de vent des 22 et 28 sont actuellement de retour.

Toujours la même impossibilité de se procurer de la boëtte. Pendant un moment nous avons pu croire que les Terre-Neuviens étaient sortis de leur torpeur et que c'en était fait du blocus du Bait-Bill. Il n'en est rien; après un pénible effort digne d'un meilleur sort, tout s'est gâté et nous voilà encore dans le statu quo.

Par contre, les prix de morue restent les mêmes, variant de 21 à 22 francs et sont pratiqués couramment sans la moindre difficulté.

D'après des nouvelles télégraphiques on dit la pêche d'Islande médiocre par suite

des grands mauvais temps éprouvés. Nous sommes depuis longtemps fixés sur les résultats de la Norvège qui sont loin d'être ceux de l'an dernier.

Malgré que nos navires primeurs soient partis beaucoup plutôt que l'an dernier il y aura pénurie de poisson nouveau sur les principaux marchés de morue de France, d'Italie et d'Espagne.

**MUSIQUE.**

Judi dernier, jour de l'Ascension, la Société Musicale St-Pierraise a donné sa première séance d'été sous quelques grains de neige et par un froid humide fort désagréable. Musiciens et spectateurs étaient en réalité échauffés du feu sacré pour se divertir en plein air par un temps pareil.

L'exécution n'a rien laissé à désirer, cela faisait contraste avec l'état du ciel. Réellement nous souhaitons que nos musiciens aient plus de chance que l'an dernier: il suffisait qu'il y eût musique pour que la pluie se mette de la partie. Nous ne croyons pas cependant que M. Liorat ait cet intrus parmi ses honoraires; dans tous les cas, nous sommes persuadés être l'interprète de la grande majorité en demandant son exclusion et en souhaitant, tant pour les uns que pour les autres, que le soleil luisse les jours de musique. La pharmacie y perdra en ayant moins de rhumes et de bronchites à fournir, mais l'art musical y trouvera tous ses effets et toutes ses attractions.

**TRIBUNE PUBLIQUE**

Saint-Pierre le 6 Mai 1891.

Monsieur Etc., rédacteur du *Patriote*,  
Veuillez-vous, Monsieur, me permettre



une rectification à un passage de votre dernier article ?

Le syphon de Richelot ne demandera, d'après vous, que de 2 à 3 heures pour être *allumé* et comme vous ne vous étendez pas davantage, j'en conclus que vous supposez que, *allumé*, il fonctionnera seul, comme tous les honnêtes siphons, voire ceux qui ne coûtent que 2 fr. 50 le mètre.

Vous faites erreur, Monsieur le Rédacteur.

Si vous vous renseignez auprès de quelques-uns de ceux qui ont monté et vu fonctionner ce syphon vous apprendriez ceci :

« Pour *allumer* le syphon Hamon-Rober deau et Cie, il faut de 5 à 6 heures et, pour qu'il ne s'éteigne pas, il faut que la pompe d'*allumage* ne s'éteigne pas non plus. »

Il faut donc pomper et *toujours pomper* !

Pour pomper il faut des bras et les bras se fatiguent vite. Je ne vois qu'un seul remède à cet inconvénient : c'est d'établir une pompe à vapeur à la Vigie. Je puis indiquer à l'administration des compagnies américaines qui en fournissent de toutes qualités et de tous prix, depuis 10,000 jusqu'à 20,000 dollars.

Vous dites plus loin que le dit syphon ne coûtera que 30,000 francs. Mettez-en 30,000 autres au bout et vous commençerez à brûler.

Vous me trouverez naïf de prétendre qu'il eût mieux valu, pour notre sûreté et pour notre bourse, avoir 2 kilomètres de plus de conduites d'eau en tuyaux de 20 centimètres, avec des bouches d'incendie réparties dans les quartiers qui n'en ont pas ?

Que voulez-vous ?

J'ai eu tant de peine, en payant force droits et impôts à économiser les quelques sous que j'ai, qu'il m'est bien pardonnables de ne pas aimer voir jeter l'argent par les fenêtres quand il y a, autour de nous, tant d'occasions de l'employer utilement et intelligemment.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, mes très-humbles salutations.

UN VIEUX CADEN.

## LA TOURRAINE

Parmi les nouvelles maritimes qui peuvent le plus intéresser nos lecteurs, nous devons mentionner l'achèvement à Penhoët et l'armement définitive de *La Touraine* qui, dès le mois de juin, gagnera la haute mer et prendra place à côté des magnifiques paquebots de la ligne du Havre et de

New-York, qu'elle est appelée à surpasser.

Ces deux grands ports reconnaîtront dans *La Touraine* le type accompli des derniers progrès de la navigation, et le couronnement des efforts de la Compagnie pour développer la flotte puissante qui sillonne l'Atlantique.

Depuis quelques années, la Compagnie a appliquée ses ressources à la construction et à l'acquisition des navires réclamés par ses nombreux services. C'est ainsi que sa flotte s'est successivement enrichie, dans ses trois dernières années, du *Versailles* : 6,900 tonneaux et 4,200 chevaux; du *Duc-de-Bragance* : 2,000 tonneaux et 3,400 chevaux; du *Maréchal-Bugeaud* et de la *Ville-d'Alger* : 2,100 tonneaux et 3,500 chevaux; du *Tarn*, du *Gard* et du *Calvados* qui représentent chacun 1,500 tonneaux et 1,250 chevaux.

En outre, le *Labrador*, le *Saint-Laurent*, le *Lafayette*, la *Ville-d'Oran* et la *Ville-de-Bône* ont eu leurs machines transformées à haute pression et à la triple expansion.

La flotte a été ainsi tenue constamment à la hauteur de tous les progrès et de tous les besoins.

La Compagnie possède un fonds d'assurances s'élevant, au 31 décembre 1890, à 16,516,144 fr., et représenté par des navires supplémentaires appliqués à des services libres et qui peuvent être, en cas de besoin, employés dans le service postal. *La Touraine* est un des navires dont la disponibilité immédiate est une garantie contre les pertes de temps.

Propriétaire-Gérant, A. Lemoine.

## ANNONCES.

### A VENDRE

Un bel ameublement de salon

EN REPS VERT  
comportant :

Un canapé. — deux fauteuils. — six chaises.

Une table ovale dessus marbre.

S'adresser au bureau du Journal.

## REVUE NATIONALE

de  
L'INDUSTRIE FRANÇAISE  
ET COLONIALE

ABONNEMENTS :

Pays de l'Union postale, 1 an. 7 fr. 00  
Pays hors l'Union postale, 1 an. 8 00

Pour les abonnements, s'adresser à M. A. LEMOINE, rue Gervais, St-Pierre-Miquelon.

## LIBRAIRIE DU MAGNETISME

### PRIME GRATUITE A NOS ABONNÉS.

On raconte partout des faits extraordinaires : ici, c'est l'entraînement de la suggestion ou la vue à distance sans le secours des yeux ; là, le compte-rendu officiel d'une opération chirurgicale faite sans douleur dans le somnambulisme ou de maladies réputées incurables guéries par le magnétisme. Nié hier encore, le MAGNETISME est affirmé aujourd'hui par les savants et tout le monde veut être renseigné sur la valeur.

Ne reculant devant aucun sacrifice quand il s'agit d'être agréable à nos lecteurs, nous voulons nous entendre avec le JOURNAL DU MAGNETISME, organe mensuel de la SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE, dont l'abonnement est de 7 fr. par ans, pour que cet intéressant journal soit servi à titre de

### PRIME ENTIÈREMENT GRATUITE

à tous nos abonnés nouveaux et à nos réabonnés, pendant la durée de leur abonnement.

Pour recevoir cette prime, en faire la demande à la LIBRAIRIE DU MAGNETISME, 23 rue Saint-Merri, Paris, en y joignant sa quittance d'abonnement.

## AUGUSTE GIRARD

SUCCESEUR.

BOUCHERIE ET CHARCUTERIE,

QUAI DE LA RONCIÈRE.

BOUCHERIE JOURDAN & FONTAINE

SUCCESEUR.

## A. LELANDAIS

COIFFEUR.

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son atelier dans la maison François Le Bus, coins des rues

CARPILLET et TRUGUET

en face la maison Béchet et Yon.

RÉPARATION DE PARAPLUIES